



NATURA 2000

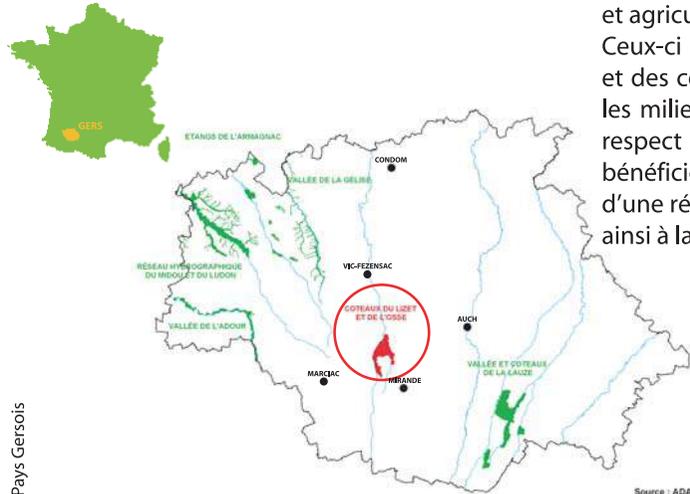
NATURA 2000, qu'est-ce que c'est ?

Ce réseau de sites naturels européens a pour objectif la préservation de la biodiversité (faune, flore, milieux naturels) en conciliation avec les exigences économiques, sociales et culturelles. Il se traduit en France par la recherche collective d'une gestion équilibrée et durable des sites concernés, et ainsi, assurer la pérennité des sites naturels.

Quelles sont les actions mises en oeuvre ?

Il s'agit de conserver ou de restaurer les milieux naturels et les espèces animales et végétales associées, en s'appuyant sur l'engagement volontaire des différents acteurs, et notamment des propriétaires et agriculteurs.

Ceux-ci s'engagent à travers des chartes et des contrats NATURA 2000 à respecter les milieux et les gérer au mieux dans le respect des espèces. Ils peuvent alors bénéficier, directement ou indirectement, d'une rémunération pour le service rendu ainsi à la collectivité.



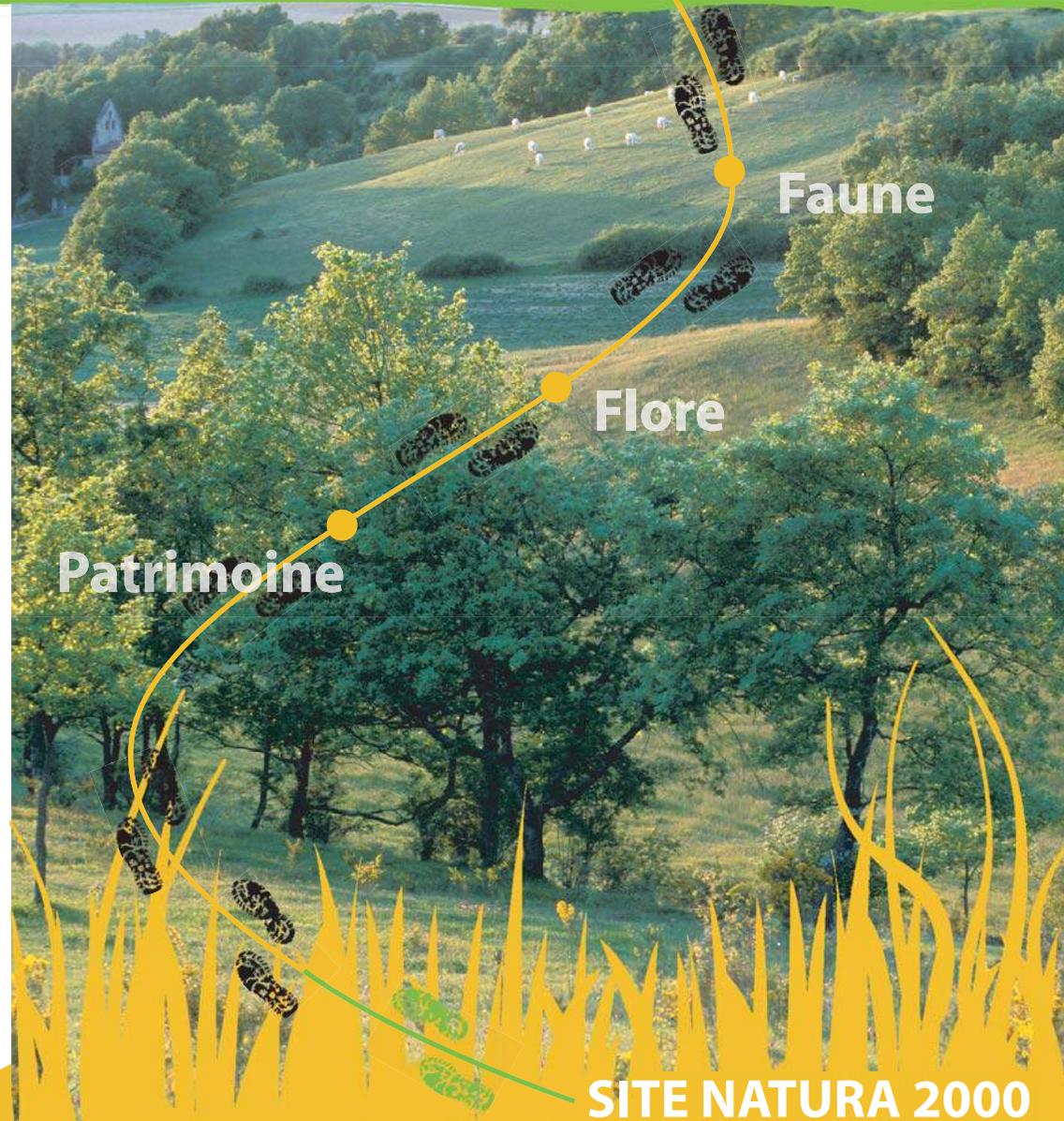
Source : ADASEA 32

Localisation du site

Dans le département du Gers, il existe 6 sites Natura 2000. Celui des "Coteaux du Lizet et de l'Osse vers Montesquiou" est situé au Sud-Ouest du département du Gers, à environ 10 kilomètres au Nord-Ouest de Mirande, 18 kilomètres au sud de Vic-Fezensac, le site s'étend sur deux communes : Montesquiou et Saint-Arailles, sur une superficie de 1865 hectares.



COTEAUX DU LIZET ET DE L'OSSE VERS MONTESQUIOU - GERS



Faune

Flore

Patrimoine

SITE NATURA 2000

Des acteurs au service de la valorisation de leur territoire



NATURA 2000



Pourquoi ce site ?

Le site NATURA 2000 des Coteaux du Lizet et de l'Osse présente un paysage caractéristique des Coteaux accidentés de l'Astarac : les rivières, qui s'écoulent des Pyrénées vers le Nord, y découpent des vallées au relief dissymétrique et à la géologie contrastée. Des versants calcaires abrupts, occupés par des bois, landes et prairies émaillées de nombreuses haies, font face à des versants limoneux à pente douce, cultivés.



Ce paysage en mosaïque est maintenu par une agriculture traditionnelle alliant les grandes cultures à un élevage extensif, et se traduit par une diversité de milieux naturels accueillant une flore et une faune originales.

Dans le cadre de NATURA 2000, des propriétaires et des agriculteurs préservent et mettent en valeur ces milieux naturels en maintenant l'élevage dans les milieux difficiles, en protégeant la qualité de l'eau des rivières, et en entretenant le bocage.

Origine et historique

Avant qu'il ne soit proposé comme site Natura 2000 en 1997 auprès de l'Union Européenne, les naturalistes et amateurs d'orchidées sauvages connaissaient depuis longtemps ce lieu exceptionnel pour sa flore méditerranéenne. De 2000 à 2003, les acteurs locaux se sont concertés pour définir le périmètre et les actions de gestion à mettre en œuvre. Depuis 2004, ces mesures de préservation et de valorisation sont progressivement mises en place par les agriculteurs, les propriétaires et les communes du site.



CHARTE DU BON PROMENEUR



- Je reste sur les chemins, je respecte les propriétés privées, les plantations et les activités pratiquées (chasse, pêche...).
- Je tiens mon chien en laisse pour ne pas déranger les animaux domestiques et sauvages.
- Certaines espèces de fleurs sont très rares et même protégées. Je me contente de les observer et de les prendre en photo.
- Je ne fais du feu que dans les emplacements réservés pour éviter tout risque d'incendie.
- Je garde mes déchets jusqu'à la prochaine poubelle.

Crédits photos :

ADASEA 32, Association Botanique Gersoise, CPIE Pays Gersois, L. Barthe, L. Bessol, B. Gliwa, C. Lemouzy, P. Magni





LES COTEAUX SECS

Les pelouses sèches calcaires



Ces **milieux au sol aride et très calcaire** sont parmi les plus riches et les plus remarquables du département. Ils abritent une grande diversité de plantes, à caractère très méditerranéen. A ce titre, ils constituent des milieux d'intérêt européen, et sont à l'origine de la désignation du site en NATURA 2000.



De nombreuses espèces sont caractéristiques de ces milieux ouverts, comme **les orchidées** (ici ophrys jaune), les genêts, la lavande, la cardoncelle, la globulaire, mais aussi de nombreux insectes de milieu sec (papillons, criquets, sauterelles, mantes religieuses...), et des oiseaux et reptiles rares, comme l'engoulevent d'Europe et la coronelle girondine.



Ces pelouses sont maintenues ouvertes grâce à **l'élevage extensif régulier**. Si la pression du pâturage diminue, la colonisation du milieu par la végétation commencera par le genévrier et les genêts, puis les chênes, entraînant progressivement la disparition de toutes les espèces caractéristiques.



LES COTEAUX SECS

LA LAVANDE À LARGES FEUILLES *Lavandula latifolia*

Sous-arbrisseau aromatique, à tiges dressées avec les fleurs disposées en épi. Sa période de floraison s'étale d'avril à juin. Les variétés cultivées sont très odorantes et largement utilisées en parfumerie. Toutes les lavandes sont des plantes mellifères, très recherchées par les abeilles.



LA ZYGÈNE DE LA LAVANDE *Zygaena lavandulae*

Ce papillon est aposématique, signalant à ses éventuels prédateurs qu'il est toxique par ses vives couleurs (points rouges). En effet, son corps contient du cyanure. Vous le verrez principalement voler entre avril et juin.



L'ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus*

Oiseau de taille moyenne, il se repose le jour, couché à terre ou sur une branche, assurant sa tranquillité grâce à un mimétisme parfait. Au crépuscule et de nuit, il se manifeste par son chant et chasse les insectes en vol, aidé d'une cavité buccale démesurée. Il nous abandonne de septembre à mai pour hiverner en Afrique.



LE GENÊT SCORPION *Genista scorpius*

Arbuste pionnier de 1 à 2 mètres de haut, ses fleurs jaunes, visibles en mai et juin, sont placées le long des rameaux épineux. De caractère méditerranéen, on le retrouve sur les coteaux secs exposés au Sud, il s'est adapté à la sécheresse en perdant ses feuilles l'été, limitant ainsi l'évaporation.



LA CORONELLE GIRONDINE *Coronella girondica*

Protégée, cette discrète couleuvre, totalement inoffensive, se rencontre souvent sous des pierres sur des terrains buissonnants, secs et chauds. Son régime alimentaire est particulier puisqu'elle consomme d'autres reptiles : serpents et lézards. Elle est reconnaissable grâce aux nuances saumonées de sa robe, à son aspect luisant et à son bandeau noir au niveau des yeux.





LES ORCHIDÉES

LES ANACAMPTIS ET LES ORCHIS

Les genres **Anacamptis** et **Orchis** rassemblent des orchidées ayant un grand nombre de fleurs colorées, munies d'un éperon où les papillons enfilent leur trompe pour rechercher le nectar. Par exemple, l'**Orchis parfumé** (*Orchis fragrans*), strictement protégé au niveau national. Certains orchis ont une forme étonnante, ressemblant à un petit homme, muni de bras et de jambes, comme l'**Orchis singe** (*Orchis simia*).

LES SÉRAPIAS

Le groupe des **Sérapias** se caractérise notamment par un long pétale allongé. Celui-ci sert de piste d'atterrissage aux insectes, tandis que les autres pétales leur offrent un abri par mauvais temps. Ici le **Sérapias en langue** (*Serapias lingua*), que l'on retrouve souvent en groupe, du fait d'une forte reproduction végétative (division des tubercules, organes souterrains).

LES OPHRYS

Le genre **Ophrys** regroupe des orchidées plus discrètes par leur coloration, dont les fleurs imitent admirablement des insectes par la forme, la couleur et l'odeur. Ceux-ci sont attirés croyant avoir affaire à un partenaire ; des petits sacs de pollen se collent alors sur eux, qu'ils transportent ensuite sur les fleurs voisines, assurant ainsi la pollinisation des Ophrys malgré eux ! On peut ainsi observer les Ophrys araignée, mouche, abeille...et leurs butineurs en abondance dans les coteaux, ici l'Ophrys araignée (*Ophrys aranifera*).

L'OPHRYS DU GERS

Ophrys aegirtica

Cette très belle orchidée est à rechercher au mois de juin dans les pelouses sèches et certaines prairies naturelles. Rarissime, c'est la plus grande et la plus éclatante des Ophrys. Son aire de répartition est centrée sur le Gers.



LES ORCHIDÉES

Les bijoux des coteaux

Les Orchidées de nos régions sont beaucoup plus petites et discrètes que leurs cousines exotiques, même si leurs fleurs sont aussi étranges et belles.

Plantes vivaces hautes de quelques dizaines de centimètres, elles ne supportent ni retournement du sol, ni engrais, ni traitements herbicides. Elles sont donc d'excellentes indicatrices de milieux naturels et préservés, et apprécient surtout les sols maigres et très ensoleillés. Aussi sont-elles particulièrement abondantes dans les prairies, pelouses et landes sèches calcaires des coteaux du Lizet et de l'Osse : on en a dénombré plus de 30 espèces différentes.

Elles s'y épanouissent de mars à juin, recouvrant une multitude de formes et de couleurs.

Ces plantes très évoluées développent d'étonnantes stratégies pour attirer les insectes et ainsi, assurer le transport de leur pollen d'une fleur à l'autre. Cette pollinisation est si bien réussie, qu'on observe ici ou là des hybrides, fruits du croisement d'espèces différentes, lorsqu'abeilles, papillons et mouches ne savent plus où donner de la tête !





LE BOCAGE GERSOIS

Les zones bocagères



La présence de haies, de gros arbres isolés et de bosquets favorise une grande biodiversité. Ces éléments bocagers servent de nichoirs, d'abris, de réserves de nourriture et de corridors pour les déplacements des animaux. Ce sont les lieux de chasse favoris de plusieurs espèces de chauves-souris, notamment, les rhinolophes et le Vespertilion de Bechstein.

Les vieux arbres feuillus

Ces habitats particuliers sont l'unique lieu de vie de certains insectes remarquables, comme le lucane cerf-volant ; d'autres animaux y nichent ou s'y nourrissent : chauves-souris, pics... Souvent méconnus, ce sont pourtant de véritables "immeubles" de biodiversité ! Il est important de les préserver le plus longtemps possible, et de ne pas les traiter avec des produits chimiques.

Les prairies naturelles

Lorsqu'elles sont naturelles, peu amendées et régulièrement fauchées, les prairies des coteaux présentent une multitude de fleurs au printemps. Entourées de haies, exemptes de pesticides, elles sont fréquentées par de très nombreux animaux : insectes, araignées, mammifères, reptiles, oiseaux...



LE BOCAGE GERSOIS

LE GRAND RHINOLOPHE

Rhinolophus ferrum-equinum

L'une des plus grandes chauves-souris de France. Elle est présente dans les prairies pâturées, bordées de haies. Sa particularité est de chasser à l'affût, en se suspendant aux branches basses qui dépassent de la végétation. Sont également présents le Petit Rhinolophe et le Vespertilion de Bechstein. Faute d'insectes, les chauves-souris hibernent à la mauvaise saison. D'avril à octobre, vous aurez peut-être la chance de croiser, au crépuscule, l'une de ces espèces en pleine chasse.

LE LUCANE CERF-VOLANT *Lucanus cervus*

Le plus grand insecte coléoptère européen. Il est remarquable par la taille et la forme des mandibules du mâle, qui lui valent son nom de "cerf". Lié aux vieux chênes, sa larve, gros ver blanc, vit dans le bois mort des souches et des racines durant 3 à 4 années. Les adultes sont surtout visibles de juin à août.

LE CHÊNE PUBESCENT *Quercus pubescens*

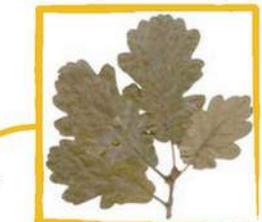
Cette espèce de chêne, dite "garric" en gascon, est celle que l'on retrouve sur les coteaux secs. Son nom vient du latin pubescens : à poils courts et mous (sur la face inférieure des feuilles et les jeunes rameaux). C'est une adaptation de l'arbre à la sécheresse : les poils freinent la perte de l'eau par transpiration.

LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR *Lanius collurio*

Elle apprécie les milieux riches en buissons (surtout épineux), en zones herbeuses et en insectes. Certaines font des provisions de proies (rongeurs, coléoptères...) en les empalant sur les épines, avant de les déguster, d'où son nom d'écorcheur... Migratrice, on ne la trouve sur nos coteaux que de mai à septembre.

LA VIORNE LANTANE *Viburnum lantana*

Arbrisseau entrant dans la composition des haies, ses baies permettent, à l'automne, de nourrir de multiples animaux, surtout les oiseaux. Ses feuilles sont épaisses, densément poilues, ce qui leur donne une couleur blanchâtre. Espèce méditerranéenne, le Gers demeure sa limite Ouest de répartition.





LES MILIEUX AQUATIQUES

LA CISTUDE D'EUROPE *Emys orbicularis*

Petite tortue aquatique, elle fréquente le bocage parsemé de mares, entourées de bois et de prairies. Discrète, elle a besoin de zones de quiétude, notamment de mares bien ensoleillées, en bordure desquelles elle peut prendre ses indispensables baignades de soleil, de mars à octobre. En Midi-Pyrénées, les principales populations sont situées dans le département du Gers.



LE TOXOSTOME ou LA SOFIE

Chondrostoma toxostoma

Ce poisson préfère les eaux de profondeur moyenne, avec du courant, ce qui lui garantit une eau bien oxygénée et un sol pierreux ou sableux. Essentiellement herbivore, il "broute" les algues et plantes du fond. Le jour, il vit entre deux eaux, en bancs assez nombreux d'individus de même taille. La nuit, les bancs se dissocient et les poissons, inactifs, demeurent dans des anfractuosités du fond. Bien adapté au régime naturel des rivières, il remonte les affluents de l'Osse et du Lizet pour pondre lors des crues de printemps.



LE CUIVRÉ DES MARAIS *Lycaena dispar*

Ce papillon à la coloration orange vif caractéristique, vole de mai à septembre. Il est protégé au niveau national et européen, car il vit exclusivement dans les prairies humides à hautes herbes ; il pond sur les oseilleilles sauvages immergées lors des inondations.



LE CRESSON DE FONTAINE

Nasturtium officinale

Plante à la saveur piquante, elle forme des pousses rampantes au fond de l'eau, puis des tiges creuses qui se dressent hors de l'eau. Le cresson peut vivre dans un milieu aquatique sans aucune attache avec le sol. On le trouve dans les eaux claires, peu profondes au courant lent des mares et fossés non pollués. Sa consommation est très ancienne.



L'ORCHIS INCARNAT *Dactylorhiza incarnata*

Cette orchidée fleurit en mai dans les secteurs les plus détrempés des prairies humides. Elle est relativement rare, c'est donc un bon indicateur de la biodiversité d'une prairie humide.



LES MILIEUX AQUATIQUES

Les rivières

Les cours d'eaux et l'ensemble des arbres les longeant, présentent un large éventail de milieux de vie pour les animaux et les végétaux aquatiques. On y trouve notamment un cortège aquacole typique des rivières du sud-ouest, dont la sofie, petit poisson devenu assez rare. Les bras morts, où l'eau est peu profonde et la végétation importante, et les ripisylves, ont des fonctions écologiques avérées (zones de reproduction, de nourrissage ou encore de repos, maintien des berges, filtration des pollutions, etc...).



Les mares, étangs et fossés

Ces milieux naturels constituent des écosystèmes spécifiques, à fort intérêt pour des espèces rares et sensibles comme la Cistude d'Europe, de nombreux amphibiens (crapauds, grenouilles, tritons) et libellules. Il est important de les conserver en bon état.



Les prairies humides

Les prairies humides, inondées par les rivières au printemps, jouent un rôle essentiel d'épandage des crues. Elles présentent une flore particulière et abondante, et sont le lieu de vie de nombreux insectes, araignées, amphibiens... Malheureusement, elles deviennent de plus en plus rares, retournées pour être cultivées ou boisées en peupliers.





LE PATRIMOINE BÂTI

Le village de Montesquiou



Situé sur un éperon rocheux, **Montesquiou**, du haut de ses 210 mètres, surplombe l'Osse d'environ 60 mètres. Son école et ses commerces rythment la vie de ce village paisible, où l'on croise fréquemment les pèlerins du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. La commune est traversée par deux rivières du Sud au Nord, l'Osse et le Lizet, orientant deux rangs de coteaux.



Le village possède deux parties bien distinctes : à l'Ouest, le castelnau avec ses **fortifications** encore visibles et son réseau de petites ruelles ; et à l'Est, le Barry, ce faubourg où les bourgeois du XVIIIème siècle ont fait bâtir leurs maisons.



L'**habitat traditionnel en colombages** est bien préservé et Montesquiou bénéficie d'un riche petit patrimoine : un lavoir rural en bas du village, plusieurs puits sur la place et sur les promenades, agréablement fleuries.



LE PATRIMOINE BÂTI

Le village de Saint-Arailles



À 7 kilomètres en aval de Montesquiou, **Saint-Arailles** domine la vallée de l'Osse, juste après sa confluence avec la petite rivière du Lizet. Succédant vers 1250 à une motte féodale, ce petit castelnau tranquille vit au rythme des festivités annuelles.



Le bourg fortifié, solidement ancré sur son éperon rocheux (altitude 173 mètres), fait partie des castelnaux les mieux conservés de la vallée de l'Osse. Ses remparts sont encore présents et **les deux tours-portes** commandent toujours les entrées du village.

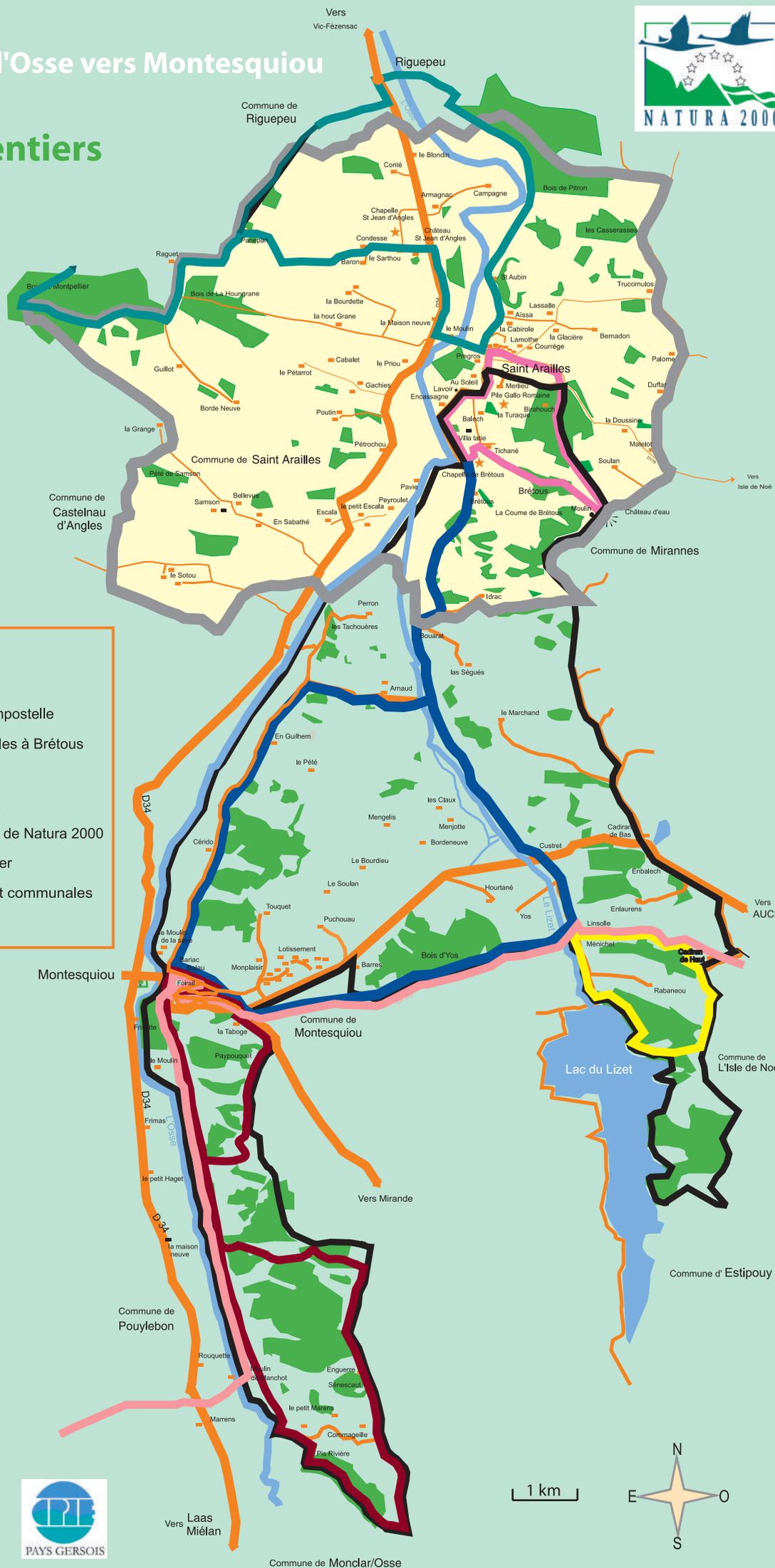


La **chapelle de Brétous**, située à environ 1 kilomètre au Sud du village, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. La première mention de Notre-Dame de Brétous remonte à 1080. Elle possède un clocher-mur du même style que celui de l'église du village, qui daterait des alentours du XVIème siècle. Accrochée à mi-pente du coteau, dans son nid de verdure, elle surplombe le cimetière et la fontaine miraculeuse, qui aurait pour vertus de guérir les maladies de l'œil et les rhumatismes.

SITE NATURA 2000 Coteaux du Lizet et de l'Osse vers Montesquiou



Carte des sentiers



Légende

- Limite Natura 2000
- GR 653 St Jacques de Compostelle
- PR Les Coteaux de St Arailles à Brétous
- PR Les Coteaux de l'Osse
- PR Lac et Coteaux du Lizet
- Chemin de liaison au coeur de Natura 2000
- PR par la forêt de Montpellier
- Routes départementales et communales
- Limites communales



1 km

